



Éditorial

Annie Pitolet

Une année se termine, une de plus pour l'ANCA, au service de la nature et des humains qui ont oublié qu'ils en font partie.



2010 Année Internationale de la Biodiversité

En 2001, face au déclin de la biodiversité, l'Union Européenne a entrepris d'enrayer ce phénomène en une décennie, mais elle n'atteindra pas son objectif. Dans son rapport de 2008, il apparaît que 50 % des espèces et des espaces bénéficiant d'une protection au titre de la Directive « Habitat » ne sont pas en situation favorable, il en est de même pour 80 % des types d'habitats revêtant un intérêt européen en matière de conservation.

Depuis 1985, notre association se bat pour préserver les derniers espaces naturels de l'Est parisien, certain que c'est en protégeant les espaces nous protégerons les espèces. Aussi, nous espérons vivement que l'année 2010, année de la biodiversité, incitera nos élus à prendre les « bonnes » décisions et à concrétiser leurs promesses d'actions pour la protection de l'environnement. Tout le monde est conscient de l'importance de l'enjeu.

Oh, certes ! Des parcs sont à l'étude, de beaux parcs bien conventionnels avec plans d'eau bétonnés alors que nous regorgeons d'argile qui retient naturellement l'eau, de belles allées traversant une nature tellement maîtrisée qu'elle ne s'y reconnaît plus et n'y trouve plus son compte. Même les migrateurs en survolant notre département, ne trouvent plus leurs repères et continuent leur chemin.

L'Etat et ses représentants, ont besoin des associations pour faire tout ce qu'ils ne peuvent pas réaliser, ni matériellement, ni financièrement. Ils ont besoin du bénévole qui est complémentaire à leurs actions et le reconnaissent bien volontiers, c'est vrai dans la plupart des cas. D'ailleurs, ils consacrent un budget assez conséquent à ces structures. Mais cependant, s'ils acceptent et comptent sur cette générosité, ce « don de soi » de ceux qui s'impliquent dans tous les domaines, ils n'aiment pas qu'on ne soit pas dans le droit fil de leurs projets, qu'on ose contester certains aménagements et que nous le fassions, en nous basant sur des arguments légaux.

Serait-ce de l'utopie de penser que ceux à qui nous avons confié le sort de nos

communes, de nos départements, de notre avenir, aient un éclair de lucidité, un soupçon d'humanisme, et oublient pour un moment, politique, ambition personnelle et rentabilité ? Serait-ce un rêve de penser qu'un matin, en ouvrant leur fenêtre, ils constatent qu'ils n'entendent plus chanter merles et passereaux et se posent la question : « Que ce passe-t-il ? » Serait-ce un conte de Noël s'ils se disaient à ce moment-là : « Mais, qu'est-ce que je suis en train de faire ? » et s'ils se posaient les bonnes questions et prenaient de bonnes résolutions concernant l'Homme et son environnement ? Serait-ce un miracle s'ils les tenaient ?

Et pourquoi pas ?

C'est le vœu que je forme pour nous tous et notre descendance afin que les prochaines décennies ne voient pas notre banlieue transformée en enfer bétonné dont les places seraient peintes en vert, émaillées de quelques fleurs. Je souhaite qu'enfin l'homme et la nature soient à nouveau en union, en communion pour que, tout simplement, continue la Vie.

Bonne Année à tous.



Apiculture



Extraction du miel



Vendanges



Fêtes des Vendanges



Stand à la fête du Parc des Coteaux d'Avron



Sorties naturalistes

LES AMIS NATURALISTES
DES COTEAUX D'AVRON (ANCA)

44, avenue des Fauvettes
93360 NEUILLY-PLAISANCE
Tél. : 01 43 09 19 69

E-mail : association.anca@free.fr
<http://association.anca.free.fr/>

Marais de Stors

Alain Thellier

21 novembre 2009

J'ai découvert ce samedi un très beau site que je ne connaissais pas et que je vous recommande : Les marais de Stors vers Meriel (sur-Oise). Il s'agit d'une vallée marécageuse, au Nord-Ouest de la Forêt de Montmorency, qui s'écoule dans l'Oise. Ce site qui appartient à l'AEV est une réserve naturelle et se trouve être très favorable à la végétation palustre et aux oiseaux des roselières (mais pas de lac). Le versant exposé au Sud sous la Forêt de l'Isle-Adam est une ancienne carrière de pierre de taille qui a été magnifiquement réhabilitée. Elle est visitée par le public et même le haut des falaises est visitable, grâce à des rambardes en bois.

Observations naturalistes : coquille d'anodonte (moule d'eau douce), cresson, héron cendré, Héliobore fétide, Serpolet (velu) & Germandrée petit chêne (haut des falaises vers les pins). Scolopendres, Fougères mâles et 2 Polystics à aiguillons (protégés IDF), Bugrane sp. (pas la rampante, vers la rambarde en bois), 1 écureuil roux, 1 Alisier torminal (centenaire), Herbes aux perles, *Cirsium oleraceum* + Grandes prêles, Orme de Montagne.



Mare de Montreuil

Bruno Macé

Samedi 3 octobre 2009

Je suis passé en fin d'après-midi aux murs à pêches. La mare était presque à sec, j'en ai profité pour retirer les cailloux. Il restait un fond d'eau. Les roches immergées étaient couvertes d'une couleur violette et noire : ce sont des bactéries anaérobies. La bêche est à nouveau apparente et le typha commence à s'étendre. En découvrant des larves de libellule dans la partie sèche, je me suis dit que je devais déranger du monde, du coup j'ai laissé quelques pierres.



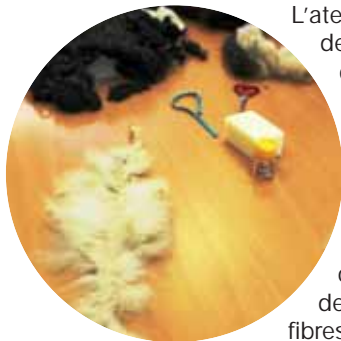
Larves de libellule.



Atelier cardage

Alexandre CHARLET

14 novembre 2009



L'atelier cardage et feutrage de la laine des moutons d'Ouessant, introduit dans le biotope des mares pour une gestion pastorale des pelouses marneuses, s'est déroulé au local de l'ANCA.

Nous avons tout d'abord cardé la laine. Carder, c'est l'action de séparer les fibres grâce à des cardes (sorte de brosses munies de dents en fer recourbées). Les fibres sont démêlées, débarrassées des herbes et des épines, afin d'obtenir un fil plus fin et surtout plus régulier.

Le feutrage est aussi une technique ancestral. La plupart des animaux laineux comme les Moutons d'Ouessant fabriquent eux-mêmes un feutre : sur leur toison. Le principe du feutre est de frotter la laine avec un peu d'eau chaude et de savon noir, pour l'emmêler. Nous avons pu réaliser des carrés de feutres d'environ 15 x 15 cm.

Merci à nos adhérentes et à Jeanine pour avoir su nous faire partager son savoir. Une expérience à renouveler l'année prochaine !



Sortie du 19 décembre 2009

Alexandre CHARLET



Sous un beau ciel bleu et avec une couche de 10 cm de neige, cette sortie a permis de visiter la carrière de Gagny et le site du Beauzet, d'observer des rosettes d'orchidées et de faire des observations ornithologiques. À noter : plusieurs Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*).

Programme d'éducation à la nature

Alexandre CHARLET



Animation en Forêt de Bondy sur les amphibiens.

Ce programme a été mis en place au début de l'année scolaire 2008 / 2009 avec Danaé, notre précédente animatrice nature. J'ai repris le flambeau début. Le premier semestre de 2009 a permis de mettre en place différentes animations sur les insectes dans la cour de récréation, sur la mare pédagogique de l'école créée par l'ANCA et en Forêt de Bondy sur les amphibiens.

L'ANCA a ensuite pu mettre en place un projet d'éducation à l'environnement sur l'année scolaire 2009 / 2010. Le premier trimestre de l'année scolaire a permis la mise en place de quatre animations pour les quatre classes de l'école : la mare de l'école, les feuilles des arbres, l'argile et l'eau. Les enfants sont souvent intimidés par ce qu'ils ne connaissent pas la nature. L'ANCA développe ce programme avec différentes écoles maternelles et primaires de Noisy-le-Sec, afin de faire découvrir la nature à nos nouvelles générations.

Stage Robinson, Vacances de la Toussaint 2009



Alexandre CHARLET

Suite au premier « Stage Robinson » fin juillet 2009, nous avons renouvelé l'expérience, du lundi 26 octobre au vendredi 30 octobre 2009. Ce stage, conçu pour nos naturalistes en herbes, a permis d'aborder de nouvelles animations et de nouveaux : Création d'un nichoir à mésanges, construction d'un gîte à hérisson ou encore goûter Bio.

Après l'accueil des parents en compagnie de leurs enfants, je les emmène sur la Plaine de Rosny pour une sortie entomologique. Entomo quoi ? Oui, j'ai bien dit entomologique, c'est-à-dire une sortie sur les insectes. Munis de boîtes à insectes les enfants ne tardent pas à dégoter leurs premiers insectes, et quels insectes ! Il n'a fallu que quelques minutes à Lilia pour trouver une magnifique Mante religieuse. Les explications peuvent commencer. Que mange cet insecte, où vit-il ? Comment chasse-t-il ? Les enfants, très attentifs, écoutent les explications et les premières questions arrivent.

L'après-midi, la sortie avait pour thématique « l'écosystème mare ». Muni d'une épuisette et d'un bocal, nous sommes allés dans les vergers du Bel-Air pour observer la faune aquatique. Les coups d'épuisette se répètent et les premières larves de libellules se font voir. « Ah mais, qu'est-ce que s'est-ce ça ? » s'exclament les enfants ! C'est souvent leur première réaction avant de comprendre que cette larve donnera plus tard une magnifique libellule. Ces insectes aquatiques ont été ramenés au local pour les observer et les dessiner. Bien évidemment, ils ont été relâchés plus tard par l'animateur à l'endroit même où ils ont été capturés.

Mardi matin, sortie botanique sur la flore du Plateau d'Avron. Tout au long de la sortie et entre chaque explication, les enfants ont récolté feuilles et rameaux de chaque arbre observé afin de créer un herbier jeudi matin. Ils ont pu découvrir le fameux « arbre aux feuilles magiques » dénommé Cornouiller sanguin ou encore le Saule blanc, dont l'écorce entre dans la composition de l'aspirine.



Après-midi création d'un nichoir à mésanges. Les enfants ont pris leur rôle de bricoleurs très au sérieux. Muni de clous et de marteaux (toujours encadré par l'animateur bien sûr) les

enfants se sont lancés dans la conception d'un nichoir ayant pour vocation d'accueillir un couple de Mésanges charbonnières. Ce nichoir sera posé au verger du Bel-Air jeudi après-midi.

Mercredi matin, sortie ornithologique, à l'aide de paires de jumelles et d'une longue-vue nous avons observé Mésanges charbonnières, Chardonnerets élégants et autres passereaux, mais aussi le Faucon crécerelle qui fit un passage bref.

Retour au local pour reprendre des forces car cette après-midi c'est construction du gîte à hérisson ! Les enfants ont étudié le plan, tels des architectes. Puis ils ont nettoyé la zone de construction, posé les premiers rondins de façon à créer la chambre de notre hôte et fini par empiler les derniers rondins. Tout ceci a permis à nos architectes en herbe de finir avec succès la future maison de notre hérisson.



Jeudi matin, c'est la création de l'herbier en salle. Mardi matin, les enfants avaient pris soin de mettre les feuilles d'arbres collectées sous presse de façon à les faire sécher et à les aplatir. Après détermination des espèces, ils ont pu se lancer dans la confection de leur herbier.

L'après-midi, après avoir posé le nichoir sur un Eble sycomore, les enfants ont joué à des jeux éducatifs basés sur la découverte de la nature.



Vendredi matin, atelier 5 sens, le but est de créer un lien entre l'enfant et la nature par une approche sensorielle. Nous sommes partis à la rencontre des plantes avec pour seuls outils nos sens. Les enfants ont découvert de manière ludique les espèces d'arbres, d'arbustes et les plantes herbacées à travers une approche sensorielle des végétaux (toucher, odorat...).

L'après-midi, les enfants ont créé leur cahier de dessin souvenir. Moment de détente et de rigolade autour d'un goûter bio offert par l'ANCA.

Pour nos jeunes naturalistes en herbe, un stage Robinson est prévu au printemps du lundi 19 au mercredi 21 avril 2010 avec des thématiques supplémentaires.



Sorties sur la Plaine de Rosny au Plateau d'Avron

Jean-Louis Badin

19 septembre 2009

Rendez vous sur le plateau d'Avron pour une sortie entomologiste à 14h15. Nous nous retrouvons une quinzaine de personnes avec quelques enfants, Alexandre étant notre animateur.

Après une montée par un sentier étroit bordé de mûres et déjà de quelques magnifiques épeires, nous arrivons sur le plateau. Alexandre attire notre attention sur les très nombreuses toiles en "plateaux" se situant dans les herbes à côté du chemin.

Il s'agit de toiles de *Agelena labyrinthica* (pages 304/305 du Chinery - Insectes de France et d'Europe Occidentale) fabriquant des toiles bien visibles dans les arbres et les arbustes. La toile mène à une retraite tubulaire d'où l'Araignée surgit lorsqu'une proie se trouve sur sa toile. La toile n'est pas collante, mais sa surface est couverte d'un réseau de chemins de fil comme la toile des *Tégénéria* ou des *Pholcus* et les insectes ont du mal à s'échapper. Elle peut vivre en colonies parmi les végétaux herbacés, les buissons dans les lieux ensoleillés. Visible de juillet à novembre.

Pour faire venir justement les araignées, on utilise un diapason dont les vibrations équivalent à un insecte se débattant dans la toile. Malheureusement, aucune araignée ne sortit, très prudente la bestiole :) A ce propos, le magazine naturaliste qui existe depuis 1973 - mais disponible uniquement sur abonnements - propose une trousse de sortie avec tube à insectes, filet à papillons, diapason, etc. Allez faire un tour sur www.lahulotte.fr pour de plus amples renseignements.

Non loin de cette *Agelena* bien camouflée, un de nos membres débusque une magnifique mante religieuse accroché à sa tige herbacée.

Les mantes font partie de l'ordre des *Mantoptera*. Ce sont des insectes allongés, à tête triangulaire, au thorax grêle. Ce sont des insectes prédateurs. Ils chassent à l'affût, leurs pattes antérieures repliées devant la tête, prêts à saisir toute proie qui passe à leur portée. La tête est très mobile et peut tourner dans toutes les directions. Les pattes antérieures ravisseuses caractérisent les Mantres. Elles sont grandes, le fémur et le tibia sont armés d'épines sur leur face inférieure : quand le tibia se referme sur le fémur, la proie est solidement maintenue dans la pince.

Mantis religiosa, la plus commune des Mantres européennes. Verte. Dérangées, elles prennent une posture d'intimidation, relèvent leurs pattes antérieures, exposant la tache noire et l'ocelle



Mantis religiosa

des anches et émettent un bruit en frottant l'abdomen sur les ailes un peu relevées.

Nous continuons notre promenade au milieu de cardères sauvages sèches (utilisées avant la mécanisation pour le travail de la laine des moutons) pour déboucher sur une mini mare à sec. Doriane, notre fille et Nicolas en profitent pour ramasser des graines d'iris jaunes (*Iris pseudacorus*).

Non loin dans les herbes, nous découvrons au centre de leur toile deux araignées à savoir une Epeire diadème et une Araignée "frelon".



Quelques informations tirés du Chinery pages 302/303. Les Araignées tisseuses de toiles, Argiopidae. Les Araignées de cette grande famille tissent des toiles plus ou moins circulaires. La toile circulaire est construite sur un cadre dont la forme dépend du support sur lequel il est fixé. La toile est constituée de fils rayonnants sur lesquels sont fixés d'autres fils concentriques et collants. Les gouttelettes de colle, qui donnent à la toile son aspect collant, sont bien mises en évidence par la rosée qui se dépose dessus. Les pattes des Araignées sont pourvues de poils cireux qui l'empêchent de se coller à la toile, mais les insectes qui eux en sont dépourvus, sont rapidement empêtrés. Quelques Araignées construisent sur leur toile une aire centrale non collante. Certaines Araignées se cachent sous une feuille proche de la toile ou sous tout autre abri en attendant qu'une proie vienne se prendre. Elles restent en contact avec elle par l'intermédiaire d'un fil spécial qui les informera de la présence d'une victime. Les proies sont paralysées par une pique et leur contenu est aspiré ultérieurement.

Araneus diadematus Epeire Diadème,

Araignée frelon *Argiope bruennichi*. L'abdomen est jaune vif strié de noir (d'où le surnom de frelon) Le mâle est très petit et mesure de 3 à 8 mm, à comparer avec les 25 mm de la femelle ! La toile possède un stabilimentum vertical à savoir un secteur dans lequel la soie est plus serrée, servant à renforcer la toile. C'est là que l'araignée se tient à l'affût, la tête en bas. Elle habite dans des lieux secs et ensoleillés.

Nous continuons notre cheminement au milieu de cette faune et flore très riches. Daniel attrape dans sa boîte une araignée mais là, nous avons à faire à une chasseuse à courre !

Pardosa amentata Lycosidae Araignée "loup".

Un autre membre trouve une sauterelle (différent des criquets par leurs très longues antennes). Marjorie pense à une *Decticus verrucivorus* à cause du fémur postérieur qui présente un motif et n'est pas lisse comme d'autres espèces. Elle se nourrit de petits insectes et de débris végétaux. Elle se trouve partout et est nommée



ainsi en Suède parce qu'on faisait mordre les verrues par cet insecte pour les corroder avec son suc digestif. Verte ici, toujours tacheté. Pronotum plat, carène médiane marquée sur toute la longueur. Ici, l'oviscapte est présent, mesure 20 mm environ et est recourbé légèrement vers le haut. Elle ne chante qu'au soleil et est diurne. Se trouve dans les pelouses, marais de juin à septembre. La femelle par son oviscapte enfonce les œufs dans la terre.

La promenade se prolonge et Alexandre explique aux enfants l'utilisation du filet aux papillons. En effet, les ailes de ces derniers sont tellement fragiles que toute manipulation est impossible sans abimer l'insecte. Il faut donner un bon coup de poignet donc pour rabattre le filet au sol une fois le papillon dans le filet.

Nous découvrons le magnifique azuré à savoir :
- *Polyommatus icarus* l'Azuré de Bugrane (p123 du Chinery).

Un vu mais non capturé :

- *Colias crocea* le Souci.

un dans filet :

- *Pieris brassicae* la Piéride du chou.

Nous progressons le long des églantiers (*Rosa canina*) aux très nombreux cynorrhodons (le fameux poil à gratter !) Les véritables fruits sont les akènes velus inclus dans les cynorrhodons. Ces derniers sont riches en vitamine C, employés en tisanes et en confitures !! Nicolas me l'a dit lors de cette sortie, j'étais un peu sceptique mais là dans le guide, je demande quand même à goûter avec Marjorie :) Quoique pour nous qui sommes très tisanes, à essayer !!

Les cynorrhodons sont sous forme ovoïdes (2 à 2,5cm) rouge orangé contenant de nombreux petits fruits durs - les akènes - dispersés par les oiseaux et les mammifères.

A un moment, nous passons à coté d'un très beau plant de vigne sauvage permettant une dégustation de raisins par Nicolas.

Au retour, Alexandre nous indique un faucheur, ordre des Opiliones. Arachnides ressemblant à des Araignées au corps soudé (une seule partie pour eux, deux pour les Arachnides à savoir céphalothorax et abdomen et trois pour les insectes à savoir tête thorax abdomen). Non venimeux et ne produisant pas de soie, la deuxième paire de pattes est la plus longue. Leurs longues pattes peuvent faire 15 fois la longueur du corps ! Ils se nourrissent de petits animaux vivants ou morts.

Nous revenons ensuite tranquillement à notre point de départ, il est 16h15, notre sortie naturaliste est terminée. Beaucoup de chance pour cette sortie avec un beau soleil et chaud (25°) qui a permis de voir ainsi beaucoup d'insectes et d'arachnides. Une sortie très riche.



Sortie du 31 octobre 2009

Nous profitons d'un temps encore clément pour faire une sortie entomologique au sein de l'ANCA. La température reste agréable à 16° mais le Soleil se fait désirer.

Mes deux guides restent les mêmes : un générique Guide de la faune et de la flore Chez Flammarion et le classique Insectes de France et d'Europe Occidentale de Michael Chinery.

Nous redécouvrons les Eglantiers sauvages et les Cardères. Ces dernières sont appelées "cabaret des Oiseaux" pour les graines et l'eau qui s'accumule entre les feuilles en cas de pluie. On peut voir plus d'une vingtaine de Chardonnerets élégants sur une seule Cardère.

En recherchant des insectes, nous tombons sur une mue ou une araignée morte dans son abri végétal constitué de débris qu'elle a amassés. On découvre dedans une aile d'hyménoptère. Malheureusement, envolée avant son passage sous la loupe binoculaire !



Coprinus comatus

Cela grouille aussi de coprins chevelus (*Coprinus comatus*). Chapeau cylindrique d'abord ovoïde chez les jeunes, fibreux-écaillé, blanc avec sommet brunâtre (atteint 12 cm de haut), lames blanches devenant roses puis noires. Avec l'âge, le chapeau et les lames se liquéfient en noirissant. On en faisait de l'encre dans les temps anciens. Il est présent de mai à novembre et est comestible à l'état jeune (uniquement le chapeau) mais attention il peut être confondu avec d'autres coprins non comestibles..

Retournant les pierres, Yannick découvre une faune comme une dizaine d'escargots, un ver de terre, des fourmis, un opilion mais surtout il a réussi à attraper un chilopode très agile et des cloportes. Bien sur, à la fin de l'observation, on remet la pierre comme elle était à l'origine. Impossible de photographier le chilopode, trop nerveux !

Non loin de là, Yannick découvre une *Ruspolia nitidula*. Tête pointue. Oviscapte plus long que l'abdomen et presque droit. Chant prolongé et strident comme une lame que l'on aiguise. Endroits humides à grandes herbes et se posent plus ou moins verticalement sur les feuilles ou les branches. Strictement nocturne, la preuve, elle dormait quand Yannick l'a trouvé. Là, elle est en fin de vie et mourra bientôt, sa patte en moins perdue avant notre découverte indique une vieille sauterelle.

En continuant à se promener, 5 mésanges à longue queue nous accompagnent curieuses de surveiller ces intrus ! Là aussi, leur vivacité empêche toute photo.

Orite, mésange à longue queue, *Aegithalos caedatus*. De 6 à 8 cm. Sexes semblables. Longue queue étagée, noire et blanche. Chasse les insectes dans les arbres et buissons. Après la reproduction (mars-juin), se mettent en groupes dont les membres crient souvent : "sisisi " et "trett trett"

Alexandre nous explique la chute des feuilles et l'intérêt pour les arbres qui permet de se protéger du gel et des conditions hivernales.

Il nous fait le tour de magie avec les feuilles de cornouiller sanguin. Une feuille coupée en deux tient ses parties par les fils de sève qui se solidifient à l'air.

De loin, on a l'impression que les deux parties ne tiennent à rien.

Nous accédons aux zones inondables du plateau d'Avron, d'ailleurs saule blanc et marsault nous accueillent.

Marjorie découvre une magnifique *Epeire quadratus* (relire N°74 de la Hulotte)



Araneus quadratus

Araneus quadratus Abdomen particulièrement rond, vert foncé à rouge brique avec 4 tâches pâles bien individualisées.

Au début de l'été, son ventre est bien ovale. Avec sa toile, elle peut prendre jusqu'à 500 insectes par jour. A la fin de l'été, je pèse 1,1 g. C'est le poids de 11 abeilles ou de 60 mouches !

Quand elle est petite, elle était jaune verdâtre. Puis elle peut devenir marron, kaki foncé ou orange et pour finir rouge bordeaux !

Quand elle pond 950 œufs, son poids repasse à 0,3 g ! Ses œufs sont emballés dans un cocon d'ouate de soie isolante : ainsi, ils pourront passer l'hiver à l'abri du gel sans problèmes. Elle ne lui reste plus qu'à mourir.

Nous continuons notre promenade naturaliste et je découvre un bédéguaire de l'Eglantier du à un Cynips (cf n°15 de la Hulotte pour plus de compléments sur 10 pages !). Il s'agit d'une galle pluriloculaire (plusieurs chambres contenant chacune une larve) avec un noyau ligneux dur,

La femelle dépose donc ses œufs dans le végétal: après l'éclosion, les tissus végétaux réagissent et se développant autour des larves, formant des galls. Les larves prospèrent en se nourrissant de ces tissus. La nymphose se produit toujours dans la galle, la plupart des espèces hivernent à ce stade.



Bédéguaire de l'Eglantier

Nous redescendons aux vergers de Bel-Air avec une zone aménagée en clairière aux 3 pommiers d'espèces différentes et aux mares de l'ANCA dont une bâchée.

Nous arrivons à une mare contenant encore de l'eau à cette saison. Un coup d'épuisette et hop

une larve de libellule et deux larves de demoiselles, plus fines. Je confondais la larve de libellule avec celle du dytique (cf N° 21 La Hulotte).

Beaucoup d'insectes sont aquatiques à l'état larvaire et aérien à l'état imaginal (p 296 du Chinery).

A coté de cette mare se trouve un refuge à insectes installé le 21 juillet 2009 après midi (cf bulletin de l'ANCA de la dernière fois). Je cite Alexandre : il s'agit d'une bûche percée de trous de différents diamètres et de différentes profondeurs pouvant accueillir différentes espèces d'hyménoptères (adultes, guêpes, solitaires)



Gîte à insectes

Les trous occupés sont bouchés avec des brindilles cf la photo d'ailleurs !

Non loin se dévoile un gîte à hérisson (cf N° 40 et 77 de la Hulotte), un ensemble de bûches empilées avec un espace vide servant de chambre. Le bois est de l'acacia réputé imputrescible.

Nous passons pour finir devant une mare bâchée, je fais un prélèvement d'eau pour regarder à la loupe binoculaire. Dedans énormément d'ostracodes, quelques daphnées avec des petits dans son ventre et surtout un zooplancton que j'ai observé pour la première fois.

Nymphe de moustique (noté « pupa » page 296 du chinery



Nymphe de moustique

La photo prise est à titre indicative car zoom optique à fond pour l'APN 4500 Coolpix et la loupe binoculaire (45 fois) en plus avec une projection oculaire d'un 28 mm !! Et la bestiole bouge en plus

Une très bonne journée bien riche en compagnie de nos amis naturalistes de l'ANCA.



Gîte à Hérisson



Les Glacis du Fort de Noisy

ANCA



Étude écologique sur l'impact des travaux de comblement de la carrière du Fort
Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope des Glacis du Fort de Noisy
Commune de Romainville - Décembre 2009

Situé à la surface des carrières de Romainville, le site des Glacis du fort de Noisy fait partie des espaces naturels relictuels de Seine-Saint-Denis. Son patrimoine naturel exceptionnel a pu être préservé de l'urbanisation galopante grâce aux activités militaires et à l'exploitation en sous-sol des carrières de gypse.

Aujourd'hui classé par Arrêté de Protection de Biotope (APB) en raison de sa richesse biologique et notamment batrachologique, les terrains du site sont entretenus par le pâturage équin.

Propriété du Ministère de la Défense, les carrières de gypse font l'objet d'un chantier de comblement. Afin de finaliser ce projet, deux types d'opération doivent être réalisés en surface dans le périmètre de l'APB : le comblement des puits d'aération et des forages de contrôle.

En raison, du statut de protection du site au titre de sa richesse écologique, l'ANCA a été mandatée par le Ministère de la Défense afin d'évaluer les éventuels impacts d'un tel chantier sur les habitats et les espèces. Certaines conséquences pouvant être irrémédiables pour la biodiversité, des propositions de limitation et de compensation de ces impacts sont donc proposées.

Cette étude démontre l'intérêt écologique d'un tel site et les mesures appropriées pour effectuer des travaux intégrant la conservation du patrimoine naturel.

Les actions en cours

• Trois actions en justice :

- Plainte contre le dépôt illégal de gravats sur la Zone de Protection Spécial (ZPS) du Plateau d'Avron
- Recours contre le permis de construire de la ferme forestière sur la ZPS du Plateau d'Avron
- Recours contre le permis de construire d'un gymnase au sein de la ZNIEFF de Gagny
- Etude d'impact sur les travaux de comblement des carrières du Fort de Noisy
- Valorisation de la Côte du Bauzet à Chelles
- Création du Collectif « Haute-Ile 2010 » et lutte contre l'urbanisation des espaces naturels de Ville-Evrard
- Suivi du projet de comblement des carrières de la Fosse Maussoin
- Suivi du pâturage des moutons d'Ouessant au Parc des Coteaux d'Avron
- Stage naturaliste pour les enfants de 10/12 ans
- Programme d'éducation à la nature avec l'école Apollinaire de Noisy-le-Sec
- Mise en place d'un programme d'éducation à la nature avec les écoles classées ZEP de Noisy-le-Sec
- Gestion du vignoble et du rucher du Parc des Coteaux d'Avron
- Programme de sorties naturalistes
- Suivi de la création du Parc Intercommunal du Plateau d'Avron
- Gestion de la pelouse marneuse du Sempin à Montfermeil
- Inventaire des mares de Seine-Saint-Denis

Valorisation de la côte du Beauzet - Chelles

Christophe NEDELEC
et Loïc LELARDOUX



Suite à notre réunion avec St-Gobain le 10 décembre 2009, nous poursuivons notre projet de préservation et de valorisation du site du Beauzet.

Concernant la préservation, la restauration et l'entretien des milieux ouverts cette opération représente la première phase opérationnelle de l'action.

L'ANCA doit fournir, avec le budget détaillé, des plans des aménagements à réaliser à l'emplacement

de l'ancienne carrière du Beauzet (ouverture des milieux, chemins, panneaux pédagogiques, mares, points d'accès, ruches, etc.). Au sujet de la clôture, le tracé doit être précisé afin d'en évaluer le coup par Placoplatre. Il s'agira d'une clôture type animaux avec piquets de robiniers. La clôture intégrale du lieu de l'ancienne carrière est indispensable à la préservation du site dans le cadre d'un futur entretien par des chèvres des fossés et à sa valorisation par des activités pédagogiques. Concernant la création d'un réseau de mares, la société Placoplatre pourrait faire acheminer depuis ses carrières un volume raisonnable de marnes pour étançhifier les mares.

Concernant les activités pédagogiques il s'agit d'une deuxième phase à développer lorsque la première phase aura concrètement démarré. Là également il faut être plus précis dans les aménagements et les coûts qui sont associés.

Concernant le développement d'une agriculture biologique, la possibilité que quelques parcelles agricoles soient gérées par l'ANCA afin d'y développer des projets de cultures traditionnelles favorables à la biodiversité (vignes, vergers, céréales rustiques avec plantes messicoles) doit être étudié par St-Gobain.

Au sujet de la chasse, l'idée a été partagée concernant les difficultés de pratiquer cette activité sur le site (forte proximité urbaine, taille réduite du secteur, inexistence de gros gibiers, etc.). Saint-Gobain étudiera les renouvellements des autorisations accordées.

La formalisation de notre partenariat pour la valorisation de la côte du Beauzet est en cours.

Plateau d'Avron

Intérêt écologique,
faunistique
et floristique
2009

Commune de Rosny-sous-Bois



Les sites naturels en Seine-Saint-Denis ont connu une importante régression à cause d'une pression urbaine importante à partir des années 60. Le Plateau d'Avron a conservé des espaces à caractère naturels en raison de l'exploitation souterraine de carrières de gypse jusque dans les années 1970. Ainsi, après exploitation, les carrières ont été remblayées laissant place à une friche thermophile sur remblais mélangés de gravats et de sol calcaire-marneux à Rosny-sous-Bois. Cette ancienne carrière est appelée par les naturalistes de l'association, "**Plaine de Rosny**". Notre étude, réalisée de janvier à septembre 2009, présente l'intérêt écologique, faunistique et floristique remarquable de ce site à l'échelle départementale.



Observateurs

Loïc et Yannick Lelardoux, Stéphane Chambris, Elodie Seguin, Alain Thellier, Bruno Macé, Annie Pitolet, Alexandre Charlet, Frantz Barh (SNPN), Stéphane Delavis et Christophe Nedelec.

Remerciement

Merci à la SNPN pour l'inventaire orthoptère et la découverte du *Sympecma fusca*.



Bibliographie

- P.J Dubois, P. Le Maréchal, G. Oliosio, P. Yésou "Nouvel Inventaire des Oiseaux de France" édition Delachaux et Niestlé, 2008, 560 pages
P. Le Maréchal, G. Lesaffre "Les Oiseaux d'Île-de-France, L'Avifaune de Paris et de sa Région" édition Delachaux et Niestlé, Michel Larrieu, 2000, 343 pages
Y. Doux, C. Gibeaux "Les Papillons de Jour d'Île-de-France et de l'Oise" édition Biotope, 2007, 288 pages
D. Grand, J.P. Boudot "Les Libellules de France, Belgique et Luxembourg" édition Biotope, 480 pages
H. Bellmann, G. Luquet "Guide des Sauterelles, Grillons et Criquets d'Europe Occidentale" édition Delachaux et Niestlé, 1995, 384 pages
S. Filoche, G. Arnal, J. Moret "La Biodiversité du département de la Seine-Saint-Denis, Atlas de la Flore Sauvage" édition biotope, 2006, 504 pages
ANCA, D. Venisse "Etude et Propositions de Gestion pour la restauration de Pelouses sèches au Coteau d'Avron" 1998
ANCA "Demande d'Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope sur la Plaine de Rosny" juin 1999
ANCA, L. Lelardoux "Atlas des batraciens et Reptiles de Seine-Saint-Denis" juin 2006



Situation



Présentation de la zone d'étude



Localisée sur la commune de Rosny-Sous-Bois, à 12km de Paris, sur le Plateau d'Avron, la Plaine de Rosny nommée aussi "*Pelouses du Château d'Avron*", représente une superficie de 14 hectares classée à plusieurs titres :

NATURA 2000, Zone de Protection Spéciale ("ZPS") n°FR1112013 au titre de la directive dite "Oiseaux" 79/409/CE du 2 avril 1979, qui vise à la protection d'espèces d'oiseaux sauvages menacées qui nécessitent, à ce titre, une attention particulière s'appliquant aux nids, aux œufs et aux habitats,

Espace Naturel Sensible ("ENS") par délibération n° 2002-VI-06 du Conseil général de Seine-Saint-Denis, dont la destination et l'utilisation de l'espace sont uniquement réservées à la création d'un parc intercommunal,

Zone naturelle du Plan d'occupation des sols ("POS") dite "ND" "*à protéger en raison, d'une part, de l'existence de risques ou de nuisances, d'autre part, de la qualité des sites, des milieux naturels, des paysages et de leur intérêt, notamment d'un point de vue esthétique, historique ou écologique*".

La zone fait l'objet d'une demande d'Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope soutenue par la délibération n°2006-063 du conseil municipal de Rosny-sous-bois le 27 avril 2006.



Intérêt écologique et paysager

La Plaine de Rosny est constituée de prairies sèches développées sur les sols calcaires remaniés par les comblements des carrières et de mares temporaires bordant les avenues Jules Guesde et de l'Ouest à Rosny-sous-bois. La diversité des milieux a permis le développement d'une faune et d'une flore variée d'intérêt patrimonial.

La zone constitue la continuité naturelle du Parc des Coteaux d'Avron qui comprend deux arrêtés de protection de biotope. L'absence de coupures majeures entre les deux sites permet des échanges d'espèces et constitue une interdépendance à prendre en compte.

Les milieux ouverts sur remblais sont constitués de friches allant des **zones dénudées d'aspect steppique, pelouses sèches, aux prairies mésophiles et humides.**

Les milieux humides se trouvent dans les zones d'argile formant des mares temporaires où la hauteur d'eau peut atteindre une cinquantaine de centimètres au printemps.

Ces mares tapissées de Chara sp. sont inscrites à l'Annexe I de la Directive "Habitats" sous l'intitulé "eaux oligo-mésotrophes calcaires avec végétation benthique à Chara sp." (Code 3140).

Ces habitats abritent une grande richesse faunistique et floristique présentant de nombreuses espèces protégées sur le territoire national par la Loi n° 76-629 du 10 juillet 1976.



**Le site accueille
74 espèces,
dont 49 espèces
nicheuses, estivantes
et utilisant le site
comme zone
d'alimentation.**

Les oiseaux

La Plaine de Rosny constitue un milieu dit "ouvert" composé d'une strate herbacée dominante et d'une strate arbustive faible. Cette couverture végétale favorise la nidification de nombreuses espèces d'oiseaux et offre une halte pour de nombreuses espèces migratrices. Le site possède des conditions particulièrement favorables par son large plateau dominant. Cette végétation herbacée s'accompagne de petites dépressions accumulant l'eau de pluie formant des trous d'eau et mares, importants pour l'accueil des oiseaux nicheurs et migrants. Elles permettent en effet aux oiseaux de boire dans un milieu globalement plutôt steppique.

Le site accueille 74 espèces, dont 49 espèces nicheuses, estivantes et utilisant le site comme zone d'alimentation.

Sur l'ensemble des espèces nicheuses, on peut considérer 11 espèces comme peu communes en petite couronne.

La Plaine de Rosny constitue la zone la plus riche en espèces d'oiseaux sur le périmètre classée NATURA 2000 du Plateau d'Avron.

La quasi-totalité des espèces présentes sont protégées par la Loi, soit 61 sur 74.



Sylvia borin



Acrocephalus palustris



Sylvia communis



Falco tinnunculus



Falco subbuteo



Troglodytes troglodytes

Bufo bufo



Les amphibiens et reptiles



Triturus helveticus ♂



Triturus vulgaris ♂



Triturus vulgaris

Les amphibiens, appelés aussi batraciens, font partie du sous-branchement des vertébrés hétérothermes, leur corps est à température ambiante. Au stade larvaire, les batraciens ont une vie aquatique alors qu'elle sera principalement terrestre chez l'adulte. La période active débute au printemps saison durant laquelle se déroule la reproduction et la croissance. Le début de l'été correspond souvent à la période de métamorphose et à une vie terrestre. Avec l'arrivée de l'automne les batraciens ont une vie ralentie. Ils hibernent ainsi dans le sol, sous une souche ou sous une pierre.

Les espèces présentes au Plateau d'Avron sont des bio-indicateurs particulièrement menacés par la disparition des mares et l'embroussaillage des milieux terrestres tels que les pelouses marneuses.

Ce cortège d'espèces est ainsi typiquement adapté aux mares temporaires liées aux anciennes carrières de gypse.



Anguis fragilis

Les mares sont peu profondes, ensoleillées, de PH basique et en eau jusqu'au début juillet.

Cette adaptation élimine ainsi la présence de prédateurs tels que les poissons et les oiseaux aquatiques, mais aussi d'autres batraciens plus aquatiques et plus prolifiques, telles les grenouilles.

La Plaine de Rosny contient 4 des 5 espèces d'amphibiens présentes sur le périmètre NATURA 2000 du Plateau d'Avron. Ainsi, seul *Triturus cristatus*, le Triton crêté, n'est pas présent sur la Plaine de Rosny.

Le site accueille également *Anguis fragilis*, l'orvet et *Podarcis muralis*, le lézard des murailles, deux espèces de reptiles assez commun dans le département.

Nom vernaculaire	Noms scientifique
Alyte accoucheur	<i>Alytes obstetricans</i>
Crapaud commun	<i>Bufo bufo</i>
Triton palmé	<i>Triturus helveticus</i>
Triton ponctué	<i>Triturus vulgaris</i>

Toutes les espèces de batraciens et reptiles présentes sont protégées par la Loi du 10 juillet 1976.



Les invertébrés

Les insectes et les araignées sont indispensables aux écosystèmes. Certaines espèces sont bio-indicatrices et peuvent être considérées comme ayant une valeur patrimoniale par leur rareté et leur fragilité.

La présence de milieux et micro-milieux divers tels que les zones de friches, les strates arbustives, la zone humide ou encore les arbres morts, vont être un facteur important de présence d'insectes.

Parmi la diversité de l'entomofaune, nous avons décidé d'étudier les lépidoptères, les orthoptères, les odonates et les araignées bio-indicatrices.



Vanessa atalanta

Les lépidoptères

Les lépidoptères (papillons) sont en forte régression en France. Les principales causes sont la dégradation progressive des écosystèmes, l'agriculture intensive ou encore le réchauffement climatique. Les exigences écologiques des papillons leur confèrent un rôle d'indicateur. La plupart des espèces sont monophages ou oligophages et étroitement inféodées à des plantes hôtes et donc vulnérables aux bouleversements des habitats.

Nous avons choisi d'étudier les Rhopalocères (papillons diurnes).

Sur 21 espèces observées, 4 sont en déclin en petite couronne :

- Le Machaon (*Papilio machaon*) est un papillon qui affectionne les grandes friches comme ici, avec le fenouil (*Foeniculum vulgare*) et le panais (*Pastinaca sativa*), sur lesquels on retrouve ses chenilles,

- Le Fluoré (*Colias alfacariensis*) est une espèce des milieux ouverts avec une nette préférence pour les pelouses sèches calcicoles, qui lui sert de biotope de reproduction,

- Le Demi-deuil (*Melanargia galathea*) affectionne les prairies à Centaurea comme ici. Cette espèce est déterminante "Zone Naturelle à Intérêt Faunistique et Floristique" (ZNIEFF) en Région Ile-de-France,

- Le Citron (*Gonepteryx rhamni*) se reproduit notamment sur le Nerprun purgatif (*Rhamnus cathartica*), arbuste des pelouses marneuses.

Nom vernaculaire	Nom scientifique
Famille des Papilionidae	
Machaon	<i>Papilio machaon</i>
Famille des Pieridae	
Citron	<i>Gonepteryx rhamni</i>
Fluoré	<i>Colias alfacariensis</i>
L'Aurore	<i>Anthocharis cardamines</i>
Piérade de la rave	<i>Pieris rapa</i>
Piérade des choux	<i>Pieris brassica</i>
Piérade du navet	<i>Pieris napi</i>
Souci	<i>Colias crocea</i>
Famille des Lycaenidae	
Azuré de la Bugrane	<i>Polyommatus icarus</i>
Azuré des Nerpruns	<i>Celastrina argiolus</i>
Famille des Nymphalidae	
Amaryllis	<i>Pyronia tithonus</i>
Belle-dame	<i>Vanessa cardui</i>
Demi-deuil	<i>Melanargia galathea</i>
Mégère (femelle), Satyre (mâle)	<i>Lasiommata megera</i>
Myrtil	<i>Maniola jurtina</i>
Paon-du-jour	<i>Inachis io</i>
Petite tortue	<i>Aglais urticae</i>
Procris, fadet commun	<i>Coenonympha pamphilus</i>
Robert-le-diable	<i>Polygonia c-album</i>
Tircis	<i>Pararge aegeria</i>
Vulcain	<i>Vanessa atalanta</i>



Les odonates

Tout comme de nombreuses espèces patrimoniales, les odonates souffrent de la disparition des zones humides.

Le plateau d'Avron présente un réseau de petites mares et trous d'eau, stagnants et basiques. Ces odonates de milieux stagnants ont notamment pour menace l'évolution naturelle des zones humides vers l'atterrissement, le comblement par les matières organiques. Cela peut tendre vers une perte de diversité et de diminution des populations de libellules.

Ainsi, parallèlement à la conservation des mares existantes, la création de mares en zone argileuse est indispensable pour conforter ce cortège.

Il y a 19 espèces représentées sur l'ensemble du site.



Nom vernaculaire	Nom scientifique
Sous-ordre des Anisoptères	
Aeschna bleue	<i>Aeshna cyanea</i>
Aeschna affine	<i>Aeshna affinis</i>
Anax empereur	<i>Anax imperator</i>
Cordulie bronzée	<i>Cordulia aenea</i>
Libellule déprimée	<i>Libellula depressa</i>
Libellule à quatre tâches	<i>Libellula quadrimaculata</i>
Orthétrum bleuissant	<i>Orthetrum coerulescens</i>
Orthétrum réticulé	<i>Orthetrum cancellatum</i>
Crocothémis écarlate	<i>Crocothemis erythraea</i>
Sympétrum fascié	<i>Sympetrum striolatum</i>
Sympétrum rouge sang	<i>Sympetrum sanguineum</i>
Sympétrum vulgaire	<i>Sympetrum vulgatum</i>
Sous-ordre des Zygoptères	
Petite nymphe à corps de feu	<i>Pyrrhosoma nymphula</i>
Agrion à larges pattes	<i>Platynemis pennipes</i>
Agrion élégant	<i>Ischnura elegans</i>
Agrion jouvencelle	<i>Coenagrion puella</i>
Leste vert	<i>Chalcotestes viridis</i>
Leste brun	<i>Sympetma fusca</i>
Caloptéryx éclatant	<i>Calopteryx splendens</i>



Ce cortège est lié aux mares temporaires argileuses que l'on peut rencontrer dans les anciennes carrières de gypse.

Sympetma fusca, *Orthetrum coerulescens* et *Sympetrum vulgatum* sont déterminants ZNIEFF et assez rares en Région Ile-de-France.

Orthetrum coerulescens, *Orthetrum cancellatum*, *Crocothemis erythraea* sont des insectes particulièrement marqueurs pour le Plateau d'Avron.

Calopteryx splendens est un odonate des eaux courantes qui remonte de la Marne mais ne se reproduit pas dans les mares du Plateau d'Avron.





Les orthoptères

De nombreux orthoptères sont marqueurs de biotopes considérés comme spécifiques (pelouses rases, prairies humides...).

Nous avons choisi d'étudier les orthoptères actifs de jour et nous avons relevés 12 espèces dont *Ruspolia nitidula*, protégée en Région Ile-de-France et déterminante ZNIEFF.

Platycleis tessellata et *Chorthippus dorsatus* sont deux espèces déterminantes ZNIEFF en Région Ile-de-France.

Chorthippus dorsatus est considérée comme gravement menacée en Région Ile-de-France. La Plaine de Rosny représente donc une station remarquable pour cette espèce.

La présence de douze espèces sur la Plaine de Rosny en fait la zone la plus riche en diversité orthoptère du Plateau d'Avron.

Nom vernaculaire	Nom scientifique
Sous-ordre des Ensifères	
Phanérotère porte-faux	<i>Phaneroptera falcata</i>
Conocéphale gracieux	<i>Ruspolia nitidula</i>
Conocéphale bigarré	<i>Conocephalus fuscus</i>
Grande sauterelle verte	<i>Tettigonia viridissima</i>
Decticelle chagrinée	<i>Platycleis albopunctata</i>
Decticelle carroyée	<i>Platycleis tessellata</i>
Decticelle cendrée	<i>Pholidoptera griseoptera</i>
Sous-ordre des Caelifères	
Criquet mélodieux	<i>Chorthippus biguttulus</i>
Criquet duettiste	<i>Chorthippus brunneus</i>
Criquet des pâtures	<i>Chorthippus parallelus</i>
Criquet verte-échine	<i>Chorthippus dorsatus</i>
Criquet des mouillères	<i>Euorthippus declivus</i>

Enfin, un autre insecte proche des orthoptères, *Mantis religiosa*, la Mante religieuse est protégée en Région Ile-de-France et déterminante ZNIEFF.

La Mante religieuse est considérée comme vulnérable en Région Ile-de-France.



Mantis religiosa

Les arachnides

Nous avons relevés deux espèces d'Arachnides particulièrement intéressantes pour le Plateau d'Avron car considérées comme marqueurs d'un biotope spécifique.

Araneus alsine, l'Epeire alsine est une araignée très colorée qui se cache dans une feuille morte roulée en cornet. Cette espèce vit dans les tourbières, les marais et les zones humides chaudes en été.

Araneus alsine se reproduit dans la végétation héliophyte des mares de la Plaine de Rosny. Nous pouvons considérer cette araignée comme un invertébré marqueur des mares temporaires.

Argiope bruennichi, l'Argiope frelon est facilement reconnaissable grâce à ses rayures noires et jaunes sur son dos qui rappelle celles des guêpes. Cette espèce se rencontre dans les endroits ensoleillés, secs à frais, et pourvus d'une couverture herbacée dense.

Elle était autrefois commune au Plateau d'Avron dans les prairies du verger et les clairières.

Aujourd'hui, les friches thermophiles de la Plaine de Rosny restent l'un des derniers refuges où elle est encore présente au Plateau d'Avron.

Himantoglossum hircinum



Anacamptis pyramidalis



Ophrys apifera



Rhinanthus alectorolophus

La flore

Le site est constitué de friches sèches à humides développées sur des sols calcaires et gravats inertes.

Les milieux ouverts vont des zones dénudées d'aspect steppique, pelouses sèches, aux prairies mésophiles et humides.

Les milieux humides forment des mares temporaires à *Chara sp.*, inscrits à l'Annexe I de la Directive "Habitats" sous l'intitulé "eaux oligo-mésotrophes calcaires avec végétation benthique à *Chara sp.*" (code 3140).

Les *Charas* sont des algues et ne sont donc pas inclus dans le tableau des inventaires des plantes vasculaires présenté ci-après.

Il a 263 espèces représentées sur l'ensemble du site.

Parmi ces espèces, certaines possèdent un niveau de rareté important pour le Département de la Seine-Saint-Denis et/ou sont indicateurs d'un biotope en raréfaction.

Friches sur remblais calcaires secs

Tordylium maximum est très rare et déterminant ZNIEFF en Région Ile-de-France.

Bromus communatus et *Polypogon monspeliensis* sont rare.

Arthemisia absinthium, *Carex ovalis* et *Centaurea decipiens* sont assez rare.

Himantoglossum hircinum, *Onobrychis vicifolia*, *Ophrys apifera*, *Origanum vulgare* et *Sonchus arvensis* sont marqueurs.

Milieux calcaires-marneux

Malva alcea est rare.

Iris foetidissima, *Lathyrus hirsutus*, *Rhamnus carthartica*, *Rhinanthus alectorolophus* et *Verbascum blattaria* sont assez rare.

Anacamptis pyramidalis, *Anthyllis vulneraria*, *Aristolochia clematidis*, *Astragalus glycyphyllos*, *Bromus erectus*, *Campanula rapunculus*, *Centaurea jacea*, *Centaurea nigra*, *Colutea arborescens*, *Lathyrus pratensis*, *Lepidium campestre*, *Melilotus altissimus* et *Vicia cracca* sont marqueurs.

Mares temporaires oligo-mésotrophes calcaires

Glyceria declinata est rare.

Agrostis canina, *Alopecurus geniculatus*, *Salix fragilis* et *Schoenoplectus lacustris* sont assez rare.

Cirsium palustre, *Epilobium palustre*, *Juncus articulatus*, *Mentha aquatica*, *Mentha suaveolens*, *Polygonum hydropiper* et *Ranunculus sceleratus* sont marqueurs.



Cucubalus baccifer

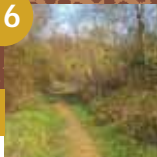
Conclusion

La Friche de la Plaine de Rosny constitue un réservoir de biodiversité important pour la zone NATURA 2000 du Plateau d'Avron.

Cette ancienne carrière de gypse doit être conservée dans son intégralité pour permettre aux espèces de trouver un territoire suffisamment important pour se reproduire.

Cette zone a pour vocation d'être ouverte au public et une gestion adaptée permettra dans l'avenir de conserver cette richesse comme cela est le cas au Parc des Beaumonts à Montreuil-Sous-Bois ou au Parc des Coteaux d'Avron à Neuilly-Plaisance.

L'avenir de la Plaine de Rosny doit être fait de cheminements piétons, de prairies, de bosquets et de mares.



Programme des activités de Janvier à Mars 2010



Les Amis Naturalistes des Coteaux d'Avron (ANCA)

Plateau d'Avron

Dimanche 10 janvier de 14h à 17h

Apiculture

Pour que notre rucher se porte bien et que les abeilles partagent avec nous une grande production de miel, il nous faut, pendant l'hiver, préparer le matériel pour notre prochaine saison. Une journée conviviale pour nettoyer, préparer, réparer les cadres des hausses et des corps.

RDV 14h avenue de l'Ouest, sur le Plateau d'Avron à Neuilly-Plaisance

Inscription au 01.43.09.19.69. ou auprès de Nicolas au 06.61.68.87.53.

Plateau d'Avron – Plaine de Rosny et Vergers du Bel-air

Samedi 30 janvier 14h à 16h

Un monde en miniature

Lors d'une sortie naturaliste sur le Plateau d'Avron, nous récolterons des échantillons que nous observerons en salle avec une loupe binoculaire. Venez découvrir un monde invisible à l'œil nu avec Jean-Louis Badin, adhérent de l'ANCA.

RDV 14h Place Stalingrad (Bus 114), sur le Plateau d'Avron à Neuilly-Plaisance.

Vergers du Bel-air

Samedi 6 février 2010 de 10h à 16h

Chantier nature

Une journée conviviale de débroussaillage pour restaurer un ancien verger avec ses mares. L'objectif est de remettre en état le site pour en faire un espace naturel à vocation écologique et pédagogique.

RDV 10h Place Stalingrad (Bus 114), sur le plateau d'Avron à Neuilly-plaisance.

Plateau d'Avron – Parc des Coteaux d'Avron

Mercredi 24 février à 14h à 17h

Viticulture

Visite du vignoble, présentation et inscription à la taille de la vigne.

Une formation pédagogique à la taille sera réalisée.

RDV 14h devant le Biotope des Alisiers du Parc des Coteaux d'Avron Bus 114.

Annonce :

Delavis Stéphane

*Aménagement paysager
Réhabilitation des milieux naturels*

1, résidence les Acacias

91540 Mennecy

Tél. 01 64 57 17 72

Port. 06 13 54 77 59

Mail stphane.delavis@orange.fr

SIRET 510 338 668 00013

Compétences

- Création et entretien de gazons, de haies et de massifs
- Taille de fruitiers et traitements phytosanitaires biologiques
- Elagage et abattage
- Débroussaillage et fauche

Assemblée Générale au Plateau d'Avron Mars

Les adhérents recevront leur convocation au mois de février.

Plateau d'Avron – Parc des Coteaux d'Avron Mercredi 3 mars de 14h à 17h

Viticulture

Première journée de taille de la vigne (deux autres après-midi à définir avec les participants)

Le travail à deux est obligatoire pour l'apprentissage.

RDV 14h devant le Biotope des Alisiers du Parc des Coteaux d'Avron Bus 114.

Forêt de Bondy

Samedi 13 mars de 20h à 23h

Sortie batrachologique

Partez à la rencontre des amphibiens en Forêt Régionale de Bondy : salamandre, tritons, crapauds et grenouilles seront au rendez-vous.

RDV 20h, à l'entrée principale près du poste de garde, avenue Jean Jaurès (D136) à Coubron

Plateau d'Avron – Plaine de Rosny et Vergers du Bel-air

Samedi 27 mars de 20h à 23h

Sortie batrachologique

Partez à la rencontre des amphibiens présents sur le Plateau d'Avron, plus facile à observer durant la nuit. Apprenez à les reconnaître et découvrez leur mode de vie.

RDV 20h Place Stalingrad (Bus 114), sur le plateau d'Avron à Neuilly-Plaisance.

BULLETTIN D'ADHESION

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Adulte (+ de 18 ans) : 15 Euros

Jeunes : 7.5 Euros

Couple : 23 Euros

Bienfaiteur : + de 38 Euros

Chèque à l'ordre de l'ANCA

Fait à _____ Le _____

Signature :

LES AMIS NATURALISTES DES COTEAUX D'AVRON

44, avenue des fauvettes 93360 NEUILLY-PLAISANCE

Tél. : 01 43 09 19 69 ou 06 28 43 11 32

WEB : <http://association.anca.free.fr>

MAIL : association.anca@free.fr

Association agréée Jeunesse Education Populaire n° 93JEP01170

Association agréée au titre de la Protection de la Nature et du Code de l'Urbanisme